RAIL-ALGER

Transporter 80 millions de passagers par an

La modernisation et extension du réseau ferroviaire de la banlieue d'Alger et de sa périphérie a été enclenchée, permettant à terme le transport de quelque 80 millions de passagers par an. Le transport de marchandises et de containers, notamment à partir du futur grand port du Centre (prévu entre Tipasa et Cherchell), devrait s'opérer par rail, recommande Amar Ghoul.

Cherif Bennaceur - Alger (Le Soir) - Accompagné du wali d'Alger, Abdelkader Zoukh, le ministre des Transports, Amar Ghoul, a effectué hier une visite d'inspection des projets d'infrastructures ferroviaires dans la wilaya d'Alger.

L'occasion pour le ministre des Transports de s'enquérir du projet de liaison ferroviaire en double voie électrifiée Zeralda (ville nouvelle)-Sidi Abdallah-Birtouta, sur 21 km.

Confiée à un groupement d'entreprises turques et algériennes, la réalisation de cette nouvelle ligne ferroviaire avance «approximativement dans les délais», relève Amar Ghoul. Certes, des contraintes naturelles mais aussi les problèmes liés à l'indemnisation et la libération d'emprises se posent.

Des problèmes que la Wilaya d'Alger s'est néanmoins engagée à régler dès aujourd'hui, observera Amar Ghoul, permettant à terme l'achèvement des travaux et la livraison de ce projet durant le premier semestre de l'année prochaine. Une nouvelle liaison qui pourrait être étendue jusqu'à la capitale et jusqu'à Tipasa, des projets de lignes Zeralda-Staouéli-Chéraga — Aïn Bénian (sur 15,7 km) et Zeralda-Tipasa-Cherchell-Gouraya (25 km) devant faire l'objet d'études d'identification afin d'être potentiellement lancées dès 2016.

Notons que la liaison ferroviaire projetée Zeralda-Aïn Benian pourrait être prolongée jusqu'au centre-ville d'Alger.

Lors d'une seconde halte à la gare de Bab Ezzouar, le ministre des Transports a lancé concrètement le processus de modernisation et réhabilitation du réseau ferroviaire de la banlieue d'Alger, couvrant à terme 250 km.

Déjà enclenché, confié à des entreprises publiques et devant s'étaler sur les deux prochaines années, ce processus porte notamment sur le développement de systèmes de signalisation, de télécommunications, de régulation et exploitation modernes, la réhabilitation des lignes ferroviaires reliant Alger à El Affroun (Blida) et Alger Thenia (Boumerdès) et celles potentielles, outre la réalisation d'une nouvelle gare centrale d'Alger, multimodale, à Kourifa (Baraki), ainsi que la réalisation de la desserte ferroviaire de l'aéroport Houari-Boumediène à partir de la gare de Bab Ezzouar (sur 2,8 km, permettant le transport de 67 200 voyageurs par jour). Concernant ce projet, Amar Ghoul invitera à améliorer la capacité de la ligne en passant d'un train toutes les 30 minutes par sens à un train toutes les 15, voire 10 minutes par sens.

Photo : Samir Sid

La modernisation et l'extension du réseau ferroviaire a été impulsée.

Outre la dynamique de sécurisation et amélioration du confort et des prestations qu'il génère, ce programme de modernisation et extension du réseau ferroviaire de la banlieue d'Alger et de sa périphérie permettra à terme le transport de quelque 80 millions de passagers par train, voire 200 millions de passagers en comptant le métro et le tramway (120 millions de passagers), relèvera Amar Ghoul. Celui-ci misant sur le développement de l'intermodalité (coordination entre divers modes de transport) mais aussi incitant les entreprises de réalisation à se conformer aux impératifs de délais et de qualité des ouvrages ainsi que l'Agence nationale d'études et de suivi de la réalisation des investissements ferroviaires (Anesrif) au suivi efficient des projets. De fait, le ministre du secteur recommandera le développement du transport ferroviaire des passagers, une solution notable aux problèmes posés par la dense circulation routière dans le Grand-Alger. A charge cependant d'assurer les disponibilités en parkings et en moyens de transports collectifs notamment et d'inciter les usagers à recourir à ces moyens, considérera Amar Ghoul. Comme il recommandera le transport par rail des marchandises, des matériaux de construction, des produits industriels ainsi que des containers, notamment ceux provenant du futur grand port du Centre.

Une infrastructure portuaire dont la réalisation est projetée entre Tipasa et Cherchell et pour laquelle des études nécessaires sont impulsées.

C. B.

NOURIA BENGHEBRIT L'A DÉCLARÉ À GUELMA :

«La réhabilitation des ITE est mon cheval de bataille»

La ministre de l'Education nationale, Nouria Benghebrit, en visite de deux jours à Guelma, avait choisi le terrain pour débattre des difficultés rencontrées dans son secteur.

Une année scolaire bousculée notamment par les mouvements de grève. La ministre a tenu à visiter des établissements scolaires, et à s'enquérir de l'état d'avancement des projets qui relèvent de son département, à Nechmaya, Aïn Makhlouf, Aïn Regada, Oued Zenati, Bendjerrah, Guelma... Elle a ainsi pu communiquer avec les enseignants, les encadreurs et même les élèves.

L'occasion pour les intervenants d'exprimer leurs remarques, leurs satisfactions, leurs interrogations, et les corrections à envisager pour remédier aux dysfonctionnements relevés.

Ensuite, une rencontre l'a réunie au lycée Ben-Mahmoud du centre-ville de Guelma, avec les cadres locaux de son secteur, et les partenaires sociaux. La ministre a également pu mesurer, lors d'un point de presse, l'ampleur de la mise en place d'un dispositif nécessaire pour réhabiliter les ex-Instituts de technologie de l'éducation (ITE).

Photo : NewPress

Benghebrit préconise de réhabiliter les ex-ITE.

Un objectif confirmé par Nouria Benghebrit : «Depuis mon arrivée à la tête de ce secteur, j'ai fait de ce dossier mon cheval de bataille.»

Et de poursuivre «c'est le meilleur moyen de promouvoir la formation dans le secteur de l'éducation».

Concernant l'anarchie qui caractérise les cours de soutien privés, reconnaissant la demande sociale grandissante pour ce créneau, la ministre révèle que «des ajustements sont à l'étude pour améliorer la qualité de l'enseignement, qui reste le meilleur moyen pour diminuer progressivement la pression sur ses cours privés de soutien».

Noureddine Guergour

LUTTE CONTRE LA DROGUE CHEZ LES JEUNES

Khomri appelle à un symposium

L'augmentation de la consommation de la drogue chez les sujets jeunes préoccupe le ministre de la Jeunesse. Abdelkader Khomri appelle à un symposium qui associerait tous les acteurs concernés pour trouver une formule de lutte efficace.

Le ministre de la Jeunesse, qui intervenait hier lors du forum du quotidien *E'chaab*, estime qu'une guerre a été lancée contre l'Algérie à travers la drogue. La situation est préoccupante, dit-il, et l'augmentation de sa consommation chez les jeunes est «une alerte sérieuse».

Des initiatives de luttes ont été initiées, notamment par les services de la Sûreté nationale et la Gendarmerie nationale, mais ce n'est pas la meilleure contre-attaque, selon lui. Khomri estime que les différents ministères, institutions et société civile doivent se réunir autour d'une table pour trouver ensemble une formule de lutte radicale.

Il y a une réflexion, dit-il, pour tenir un symposium de coordination pour combattre le fléau de la drogue. C'est d'ailleurs une urgence, dit-il. «Nous sommes dans la zone rouge, il faut se mobiliser pour arriver au moins à l'acceptable», a-t-il indiqué.

Abdelkader Khomri, qui appelle aussi à multiplier les activités de loisirs, dit ne pas comprendre les critiques de certains envers ce genre d'initiatives.

Créer des postes d'emploi, rappelle-t-il, n'est pas du ressort de son département et la Fonction publique n'est «pas une vache à lait».

Le ministre de la Jeunesse appelle les jeunes à créer leurs propres entreprises. L'entrepreneuriat, selon lui, est la solution pour faire baisser le taux de chômage.

S. A.